

ETUDE SUR LES MICROBES

PAR LE DR J. A. CREVIER, MONTREAL

(Continué de la page 143)

Les microbes du sol.—La présence des microbes dans le sol a été mise en évidence par les recherches de M. Pasteur et de ses collaborateurs MM. Chamberland et Roux, sur la maladie charbonneuse. Ayant recueilli la terre dans le voisinage des fosses où l'on avait enfoui des animaux morts du charbon, ces observateurs trouvèrent aussi bien celle des profondeurs que celle de la surface, remplie, non seulement de bactériidies (*Bacillus antracis*), mais encore d'une foule d'autres microbes ou germes plus ou moins dangereux et pouvant produire, par inoculation à des animaux, des maladies plus ou moins sérieuses. Voulant se procurer de la terre à un état de division plus parfaite, M. Pasteur eut l'idée de recueillir les déjections que les vers de terre viennent déposer à la surface, et qui sont presque exclusivement formées d'une argile riche en humus (terre végétale), que les vers avalent pour s'en nourrir. Cette terre, après avoir traversé le canal intestinal du ver, contenait encore des microbes qui n'avaient nullement perdu leur virulence. Enfin j'ai déjà dit que les eaux de sources, au sortir du sol, contiennent déjà des microbes qu'elles ont entraînés en filtrant à travers les couches géologiques. M. Béchamp a même reconnu la présence de microbes vivants dans la craie, qui appartient à l'époque des terrains secondaires, dont les dépôts remontent à plusieurs millions d'années; puisque les mers ont eu le temps de déposer à leur surface plus de 10,000 pieds de sédiment, à raison d'un pouce par siècle, en moyenne.

La théorie tellurique et la théorie d'iblastique. On comprend, d'après cela comment l'on a pu établir une théorie qui attribue la plupart des maladies épidémiques à l'influence des microbes du sol qui peuvent, à un moment donné, envahir le corps de l'homme, en